

Rock : une journée en studio avec Roger Taylor (Queen)

A Zurich, il y a quelques jours, Queen est une des formations de rock des plus renommées mais aussi des plus controversées. Leur show n'a jamais laissé quiconque indifférent, de même que leurs disques. De disque, il en est justement question ici puisque Jean-Luc Lehman est allé se promener du côté de Montreux où Roger Taylor, le batteur du groupe, enregistre au studio Mountain son premier album solo. Une sorte de ballade inédite et croustillante. — (24)

Un musicien, un copain sans doute, sourit inlassablement, assis sur un tabouret. David, l'ingénieur du son s'acharne sur un effet spécial. Aline, la secrétaire du studio, découvre pour la soixantième fois un morceau avec la même admiration qu'à la première ébauche. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Il faut dire que Roger Taylor est d'un calme seigneurial. Il est livré à lui-même pour la première fois mais il l'a bien cherché.

Il réalise en fait son rêve de toujours : le succès de l'opération ne dépendra que de lui. 31 ans et une guitare électrique contemporaine dont il est très fier : « C'est l'une des premières du genre, celles qui se fabriquent aujourd'hui ne lui arrivent pas à la cheville... »

On est en droit de se demander ce qu'un batteur fait d'une guitare. C'est simplement l'un des instruments avec lesquels il s'accompagne sur l'album en plus du piano, du synthétiseur, de la batterie et bien sûr de la voix. Il fait tout, excepté une partie des claviers qui a été confiée à David (l'ingénieur du son).

Tout commence par un gigantesque gaz en provenance de l'estomac, une porte claque, une foule hurle et les zébrures d'une guitare mettent un terme à ce délire sonore ; la musique a parlé, précise et intense.

Et Queen dans cette aventure ? Les trois autres musiciens sont ailleurs et enregistrent une musique de film ; ils ne désirent pas faire pour l'instant une carrière parallèle ; John Deacon, le guitariste, aimerait produire un jour d'autres artistes, mais le groupe a déjà signé un nombre impressionnant de contrats et après l'Europe, c'est l'Amérique du Sud puis le Japon qui les attendent.

Quoi qu'il en soit, Roger affirme que contrairement à d'autres groupes, ils adorent les tournées. Ils vont jouer devant 150 000 personnes ce qui ne les impressionne guère : « A partir de 15 000 on ne voit plus la différence. » Ce qui importe en premier lieu est que les exigences du groupe soient respectées par les organisateurs de spectacles. Queen est très pointilleux dans ce domaine sinon toute leur mise en scène est boiteuse.



On reprend une fois encore le mixage, David garde l'œil rivé sur ses vumètres, Roger pousse légèrement le potentiomètre qui correspond à la batterie, il trépigne d'impatience ; la dernière note gicle des colonnes, il saute de son siège et crie le visage illuminé : « My answer is yes ! » On gardera cette version. La sortie de l'album est prévue pour mars 1981. Roger se sent entouré pour son premier disque ; le batteur des Pretenders est venu le voir, celui de Rod Stewart est aussi passé pour l'encourager. On parle encore de Queen et de l'album jazz car c'est un bon souvenir pour Roger qui éclate de rire : le disque contenait une photo de filles nues sur des vélos (septante mannequins anglais) ; plusieurs grands magasins américains ont refusé de le vendre avec le poster. Résultat, un demi million de disques ont été retirés du marché et délestés de l'image controversée. Les américains sont-ils si pudiques ? « C'était une plaisanterie amusante et stupide. »